

L'optimisme malgré tout

Campagne pomme La campagne pomme 2015 a été lancée sous de meilleurs auspices que l'année passée avec toutefois un bémol pour les producteurs du Tarn-et-Garonne touchés par une violente tempête. Qualité et quantité sont au rendez-vous dans un contexte commercial favorable.

a campagne pomme a été lancée officiellement le 2 septembre par l'Association nationale pomme-poire. Les professionnels sont optimistes. La récolte française est abondante mais sans excès, avec un total de 1,6 million de tonnes, et la précocité est normale. « Les calibres obtenus et attendus sont satisfaisants, moyens à gros, et la qualité est bonne grâce au climat chaud de cet été », précise Vincent Guérin, responsable des affaires économiques de l'Association nationale pomme-poire (ANPP). Le climat économique est lui aussi favorable par rapport à la campagne précédente. Les stocks de pomme de la campagne passée sont en effet résorbés. En septembre 2014, la campagne avait mal débuté avec des stocks résiduels non négligeables. Ceux de l'hémis-

inexistants car les quantités importées ont été moins importantes que les deux années précédentes. Par ailleurs, « pour la première fois depuis longtemps, les prévisions de Prognosfruit (voir RFL 353) sont révisées à la baisse », estime Daniel Sauvaitre, président de l'ANPP. Mis à part la France, l'Espagne, le Portugal et la Pologne, tous les autres pays européens, les Etats-Unis et le Canada voient leur production en recul par rapport à 2014. En cause, des problèmes de qualité et de grossissement des fruits en raison d'événements climatiques qui ont bloqué ou endommagé la production. La campagne s'annonce donc plutôt dans de bonnes conditions. La production européenne 2015 reste toutefois supérieure à la moyenne sur dix ans. La Pologne annonce des volumes

phère Sud sont eux aussi quasi

de 3,75 Mt, proches de ceux de car on a bien vu que nous 2014. L'Italie, malgré un léger recul, compte produire 2,3 Mt. Les producteurs ne sont toutefois par encore à l'abri des aléas climatiques qui peuvent encore modifier ces chiffres. Le Tarnet-Garonne en a d'ailleurs fait les frais fin août avec 150 ha de vergers couchés par une violente tempête (voir encadré). Certains agriculteurs tarnet-garonnais sont dans des situations économiques dramatiques. Mais au niveau national, ces pertes de production représentent moins de 1 % ».

Entretenir la flamme France

L'horizon commercial est lui aussi plus serein qu'en 2014 malgré la reconduction de l'embargo russe. « Un an après, on sait mieux comment s'orga-

étions en capacité de trouver de nouveaux débouchés », explique Vincent Guérin, d'autant que les exportations bénéficient d'un euro faible. Les exportations ont en effet progressé en 2014-2015 en Afrique, en Extrême-Orient et au Moyen-Orient. La concurrence reste toutefois encore forte en France comme sur les marchés d'export, d'où l'importance de continuer à promouvoir la pomme francaise. La pomme a retrouvé un bon niveau de consommation sur le marché domestique, grâce entre autres à sa qualité organoleptique et au renforcement de sa communication qui doit être maintenue auprès des consommateurs. Et pour cela, l'ANPP va cibler sa campagne de communication sur les vergers écoresponsables. niser. Il y a moins de craintes Les garanties apportées par ce

Tempête en Tarn-et-Garonne



L'équivalent du tonnage d'une station fruitière, soit 26 000 tonnes, s'est retrouvé au sol ou endommagé par les fortes intempéries de fin août dans le Tarn et Garonne.

Fin août, les producteurs tarn-et-garonnais ont subi une violente tempête. Dans un rayon d'environ dix kilomètres autour de Montauban, céréales et vergers ont été frappés de plein fouet par des vents très violents et des pluies diluviennes. En pleine récolte, les pomiculteurs sont particulièrement touchés : 100 à 150 ha de pommiers ont été couchés au sol sur les 5 000 hectares que compte le département. « Au total, ce sont 26 000 tonnes de pommes qui ne pourront pas être récoltées, témoigne Jean-Louis Sagne, technicien arboricole à la chambre d'agriculture du Tarn-et Garonne. Nous estimons à 6 000 tonnes la quantité de pommes sur les vergers arrachés et à 20 000 tonnes les pertes de fruits au sol ou mâchés par la grêle. C'est l'équivalent d'une station fruitière ». Les pertes sont variables selon les exploitations et estimées entre 10 et 40 % des récoltes, car une partie des fruits était déjà rentrée. « Sur 15 hectares, j'ai 1,5 hectare par terre. Mais je vais devoir replanter au total deux hectares car les parcelles endommagées partiellement devront être entièrement arrachées », témoigne Thomas Delfou, jeune installé à Montech. Les variétés les plus touchées sont souvent les plus rémunératrices : Fuji, Pink Lady® et Braeburn. Les producteurs, n'ayant pour la plupart pas souscrit des assurances qui proposent des franchises faramineuses, attendent les fonds de la calamité agricole. « Ces fonds ne couvriront pas l'ensemble des dégâts. Car hormis la perte de récolte, les producteurs ont perdu leur outil de travail. Ils vont devoir replanter et réinstaller le verger : irrigation et filets de protection », souligne le technicien. Cent cinquante à deux cents tonnes de filets devront ainsi être remplacés. Les vergers de prunes d'Ente, de kiwis et de noisettes ont aussi été endommagés. Six cents hectares de noisetiers ont été abîmés, soit 1 500 tonnes de production.

label aux consommateurs seront mises en avant dans 3 000 points de vente en France sur 700 heures d'animation et les fruits issus de ces vergers seront identifiés. Une autre partie portera sur les variétés avec

la valorisation de 19 variétés à travers des fiches consommateurs. Cette campagne s'inscrit dans une volonté de répondre aux attaques dont la production a fait l'objet à plusieurs reprises cette année.

